

Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme:

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».



Berlusconi : les dents de l'onde

Sabina Guzzanti, humoriste satirique très populaire en Italie, participe depuis de nombreuses années à des programmes télévisés satiriques dans lesquels elle imite des personnalités italiennes, dont Silvio Berlusconi. En 2003, le directeur de Raitre lui propose d'avoir sa propre émission, qu'elle intitule Raiot. Mais Raiot n'ira jamais au-delà de sa première diffusion, la Rai la supprimant des programmes avec l'excuse d'une plainte déposée par la société Mediaset de Berlusconi, et ce, bien que la justice ait tranché en faveur de l'émission... En réaction à ce refus de réintégrer l'émission dans la grille des programmes, Sabina Guzzanti décide de réaliser un film documentaire sur le thème de la censure, de la manipulation des médias et de l'information. Elle y va à la rencontre d'hommes politiques, de philosophes, de journalistes et d'autres satiristes, en Italie et ailleurs en Europe.

Pourquoi intituler un film traitant de la mainmise de Silvio Berlusconi sur les médias italiens en citant le nom de l'actuel premier ministre espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero ? Parce que Sabina Guzzanti manie fort bien l'ironie et, plutôt que de citer le Cavalière honni, elle préfère rendre hommage à une des premières mesures prise par Zapatero à l'entame de son mandat : garantir l'indépendance de la télé publique dans son pays. Et il est vrai qu'en matière de liberté de la presse, l'Italie est bonne dernière du peloton des pays européens (42e sur 167 pays selon le classement de Reporters sans frontières et 77e selon l'agence Freedom House) !

Sabina Guzzanti pose en filigrane de son documentaire une question essentielle : un pays où tous les journalistes véritablement indépendants (donc critiques vis-à-vis des gouvernants) ont été chassés de l'antenne, où le chef de l'Etat possède, via son groupe Mediaset, un quasi monopole du paysage médiatique, où la télévision publique est utilisée comme un porte-voix univoque et propagandiste de la bonne parole berlusconienne, où l'« humour » visant les homosexuels ou les immigrés, seules formes de comique admises à la télé, ont pris la place de la satire, un tel pays est-il encore une démocratie ?

Sabina Guzzanti fait un réquisitoire féroce de l'ère berlusconiennes, de la veulerie de ses représentants et de la mise en place imperceptible, cynique et larvée, d'un état néototalitaire dans lequel la satire politique est soumise à la censure et où le journalisme d'investigation et d'analyse politique a disparu au profit de reportages sur le folklore dans les Pouilles ou la recette des pennes al pesto (non, nous ne parlons pas ici du 13h de TF1...).

Si le film n'est pas exempt de quelques imperfections Michelmooresques (flux d'informations ultra-rapide empêchant le recul réflexif, sources statistiques subjectives...), on ne doute pas de la bonne foi de cette bouffonne (au sens noble du terme) qui manie habilement le rire et l'émotion. A ce titre, la scène où Giorgio Pieroni, l'un des journalistes les plus respectés d'Italie, lui aussi viré de la Rai, fond en larmes en évoquant le sort des libertés et de la démocratie dans son pays (et notamment le ménage sournois fait au quotidien Corriere della Sera) vaut à elle seule tous les discours sur l'état de la presse dans la Péninsule. A l'image de Beppe Grillo, « ennemi numéro 1 » de Berlusconi - et donc boycotté par les télés malgré sa grande popularité - qui conjure, en pleine conférence de presse, les journalistes de se révolter, *Viva Zapatero !* est un appel urgent lancé tant aux journalistes qu'aux citoyens afin qu'ils fassent preuve d'une vigilance accrue face à un fascisme rampant qui, jour après jour, envahit notre quotidien.

David Morelli, Chargé de Communication LDH